

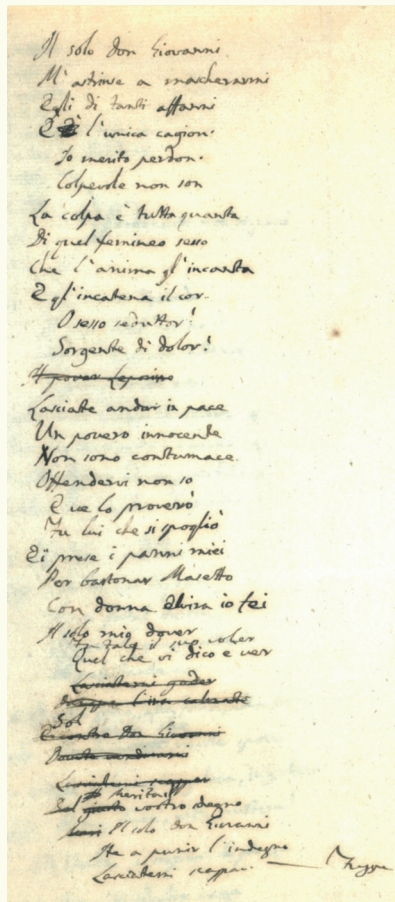
Casanova

La grande illusion

Exposition du 50^e anniversaire du film

Il Casanova di Federico Fellini

1976 - 2026



La Fondation Fellini remercie ses soutiens institutionnels: la Ville de Sion, la Bourgeoisie de Sion et le Lycée-Collège des Creusets. L'exposition présente de nombreux documents originaux inédits, issus des récentes acquisitions réalisées en 2024 grâce au soutien de la Loterie Romande Valais et du Canton du Valais, à qui la Fondation Fellini réitère sa vive gratitude.

**Espace culturel
de la Maison du diable
31 Rue des Creusets - Sion
www.fondation-fellini.ch**

27 février - 20 mai 2026
du mardi au samedi 15h - 19h
Vernissage le 27 février 2026 à 18h
info@fondation-fellini.ch



Ill. ci-dessus : Casanova en vieillard. Dessin au feutre de Fellini pour le personnage de Casanova, réalisé durant le tournage. Collection de la Fondation Fellini (Fonds Gérard Morin).

Giacomo Casanova, aventurier et légende littéraire

Ecrivain d'origine vénitienne, diplomate et espion, mathématicien et philologue, banquier et bibliothécaire, Giacomo Casanova, Chevalier de Seingalt, a fait de sa vie d'aventurier un véritable roman. De son vivant, il accède à la légende lorsqu'il édita à Leipzig en 1788 le récit de son évasion de la Prison des Plombs à Venise, sous le titre *Histoire de ma fuite des Prisons*, comme une annonce de son grand récit autobiographique intitulé *Histoire de ma vie*, écrit en français et publié à titre posthume. L'année 2025 a célébré le 300^e anniversaire de la naissance de celui qui mourut en 1798, l'année suivant la chute de la République de Venise après 1100 ans d'indépendance. Comme un miroir itinérant de la Sérénissime, Casanova s'est éteint en Bohême derrière les murs du château de Dux, bibliothécaire au service du comte Joseph Karl Emmanuel de Waldstein. Un tel destin, symbolisant une liberté insatiable, ne pouvait que fasciner le 7^e Art. Du *Casanova* d'Alexandre Volkoff (1927) au *Retour de Casanova* de Gabriele Salvatores (2023), ce ne sont pas moins de quinze films qui ont porté à l'écran les aventures du célèbre séducteur vénitien.



Il Casanova di Federico Fellini, l'histoire d'un anti-héros

La réalisation de *Casanova* par Fellini a été l'une des productions les plus chères de l'histoire du cinéma. Durant trois ans, avec des interruptions dues à des litiges entre le réalisateur et ses producteurs, le tournage a lieu dans l'ensemble des studios de Cinecittà où Fellini a reconstitué la Cité des Doges, engagé 186 interprètes, dont une géante de 2m31, 2'500 figurants, fait créer mille costumes, le tout pour un budget de 6 milliards de lires. Fellini n'aime pas son personnage. Et encore moins sa légende d'écrivain satisfait de ses nombreuses conquêtes, ou ce statut de héros triomphant des épreuves que lui imposent ses mille vies. Le Maestro assume la déconstruction du mythe vénitien et sa recreation au cœur des studios romains : le film porte du reste comme titre *Il Casanova di Federico Fellini*. Celui qui s'est octroyé le titre de Chevalier de Seingalt sera incarné par un Donald Sutherland lunaire, immergé dans une existence faite de fiascos et de fuites. Les décors grandioses d'une Venise onirique et fantomatique offrent un espace absurde où le misérable séducteur peut répéter ses échecs à l'infini. Cette adaptation conflictuelle, qui semble aussi confronter la littérature à l'image cinéma, dévoile un film fastueux, où affluent le rêve, l'inconscient et les références secrètes du Maestro à l'œuvre de Dante Alighieri. Le côté pictural du film de Fellini oriente une nouvelle fois Venise vers son glorieux statut de cité-chimère.

Grâce au partenariat de Reinhold Jaretsky Zauberbergfilm et aux documents issus de la réalisation du film de Reinhold Jaretsky intitulé *Giacomo Casanova: bien plus qu'un Don Juan*, l'exposition propose un double portrait du célèbre aventurier vénitien : la reconstitution libre de Fellini fait face à l'autoportrait que l'auteur d'*Histoire de ma vie* a patiemment construit, et souvent inventé, dans ses Mémoires monumentales. La grande illusion est bien le point commun de ces deux personnages qui portent le même nom, mais que tout semble opposer. Ce dialogue entre cinéma et littérature intègre également la musique. *Le Casanova de Fellini* livre une vaste composition originale de Nino Rota, alors que l'aventurier vénitien se rapproche de Mozart, en collaborant avec Lorenzo Da Ponte à l'écriture du livret de l'opéra *Don Juan*. En reconduisant le dispositif d'itinéraires sonores pour smartphones via QR code, l'exposition propose un voyage immersif dans le temps et les arts, avec une liberté que ni Fellini, ni le Chevalier de Seingalt, parcourant l'Europe du Siècle des Lumières, n'auraient reniée.